

## Chapitre 20 : Les Grands Anciens.

Il y a de cela des millénaires, alors que l'occident s'émerveillait devant la découverte de la roue, se dressait une grande nation brillant par son savoir sans commune mesure face au reste du monde. Le Royaume des Deux Terres, plus communément appelé Egypte, fier pays des Grands Anciens à la croisée des continents, rassemblait près de cinq millions d'âmes et une armée se montant à un million de soldats. Cette civilisation reflétait son niveau développement par la complexité de son organisation. Sa richesse se comptait en milliers de temples bâtis sur le sable avec des roches taillées à des centaines de kilomètres, à l'opulence des gravures et peintures les décorant, aux centaines de statues divines faites d'or brillant sous les rayons dardant du soleil. Cette civilisation était bel et bien riche au sens propre comme au sens figuré, riche d'or, de savoir, d'organisation et de divinités.

Ce vaste pays chaud était divisé en dix provinces appelées « Nomes » et dont les administrateurs, les « Nomarques », s'assuraient de leur bonne marche et du respect du culte. Ces hommes ouverts au cosmos auraient pu prétendre au titre de Chevalier d'Or. Mais en ce temps les Chevaliers d'Athéna et Athéna elle-même n'existaient pas encore...Sortes de dignitaires entre prêtre, préfet et général d'armée, les Nomarques portaient une Armure vert émeraude.



Chaque Nomarque était entouré de 10 Nebkas, sortes de Chevaliers d'Argent dont l'armure unique était composée d'un bouclier sur l'avant bras gauche, d'une épaulière gauche, d'une protection du torse jusqu'au haut des cuisses et de jambières. Un foulard strié jaune et vert venait couvrir leur tête. De ces dix Nebkas, un prenait le rôle de plus proche conseiller auprès du Nomarque et était appelé « Ouser ».



Les Nebkas étaient de puissants guerriers qui chacun encadraient 100 Saïs, sortes de Chevaliers de Bronze. Les armures simples des Saïs comportaient un large bouclier rond à l'emblème de Râ ainsi qu'un sabre courbé. Une épaulière gauche, des genouillères, une jupe et un anneau de tête les protégeaient. Bien qu'armés, ces hommes valeureux possédaient le pouvoir d'utiliser le cosmos et avaient en charge une centaine de soldats.



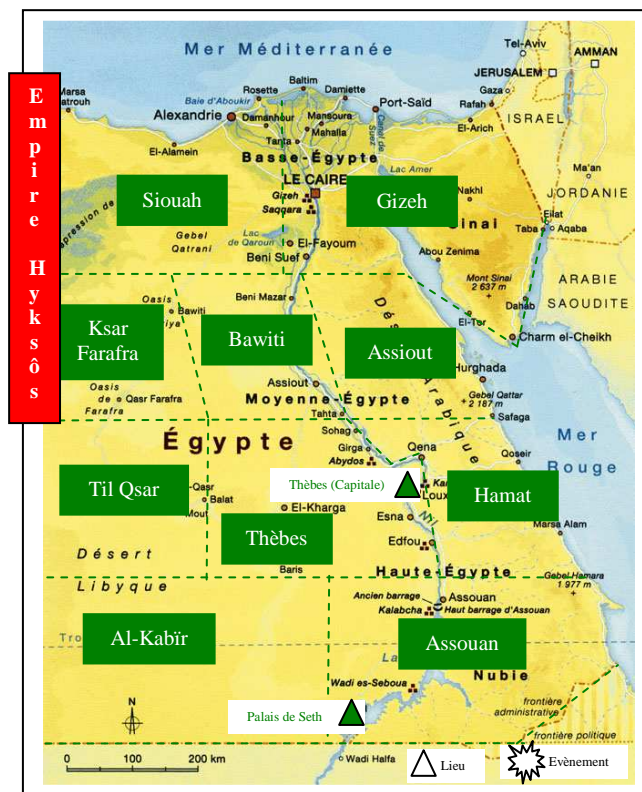
Chaque Nebka encadrait donc 100 Saïs \* 100 soldats = 10 000 soldats et comme chaque Nome comptait 10 Nebkas, il y avait donc au total 1 Nomarque, 10 Nebkas, 1000 Saïs et 100 000 soldats par province.

Rapporté à l'échelle du pays, l'Égypte comptait 10 Nomarques, 100 Nebkas, 10 000 Saïs et 1 000 000 de soldats, ce qui faisait d'elle une nation puissante, souveraine et imprenable.

Des dix Nomes, huit ceinturaient le pourtour du pays alors que les deux derniers se situaient au centre.

- Le Nome d'Assouan (Sud-est) se situait le long de la mer Rouge et bordait l'actuel Soudan. Ce Nome contrasté affichait richesse végétale le long du Nil et rudesse aride dans le désert de Nubie.

- Le Nome d'Al-Kabîr (Sud-Ouest) gardait deux frontières, celles des actuels Soudan et Libye. Son sol rocailleux était couvert de roches noires tranchantes et formait çà et là de petites collines. Cet endroit hostile portait le nom de Désert Noir.
- Le Nome de Til Qasr (Ouest Inférieur) bordait l'actuel Libye et se partageait entre le Désert noir rocheux et le Désert blanc fait de concrétions calcaires érodées par le sable et le vent.
- Le Nome de Ksar Farafra (Ouest Supérieur) bordait elle aussi l'actuelle Libye et se partageait entre le Désert Blanc calcaire et le désert Occidental sablonneux dont les vents provoquaient de terribles tempêtes de sable.
- Le Nome de Siouah (Nord-Ouest) longeait la mer méditerranée. Ce Nome contrasté surplombait à la fois le reste du territoire par son vaste plateau de Libye et présentait en quantité une richesse inestimable, l'eau. Une immense dépression avait permis l'émergence d'un immense lac et son rivage méditerranéen apportait à profusion les fruits de la mer nourricière.
- Le Nome de Gizeh comportait les terres fertiles du delta du Nil (Nord-Est). Il avait la chance d'être le Nome le plus fertile d'Egypte. Son sol luxuriant tranchait avec le sable par le vert de sa végétation. Il assumait le rôle de grenier du pays. Il possédait aussi une vaste zone montagneuse protégeant le pas de toute intrusion, le Sinaï.
- Le Nome d'Assiout (Est Supérieur) offrait les plus belles fresques et sculptures que le monde ait pu porter. Il avait pour frontière à l'ouest le Nil et ses limons bénis des Dieux et à l'est le Golf de Suez et une partie de la Mer Rouge.
- Le Nome d'Hamat (Est Inférieur) le plus petit du pays et ressemblait beaucoup au Nome Est Supérieur. A l'est coulait le Nil et à l'est la Mer Rouge le bordait. Entre les deux, le désert arabique déployait ses étendues de sable.
- Le Nome de Bawiti (Centre Supérieur), qui ne possédait aucune frontière extérieure, était parsemé en grande partie de dunes et sa population s'étendait le long du Nil.
- Le Nome de Thèbes (Centre Inférieur) avait l'honneur d'abriter la capitale du pays, appelée Thèbes. Située le long du Nil, la radieuse capitale concentrait tous les pouvoirs et la majeure partie de la population du Nome. Le reste du territoire présentait quand à lui des dunes de sable.



Thèbes la magnifique comptait près de deux cent cinquante mille habitants. Le tracé géométrique de ses allées et ruelles entre coupant des bâtisses impressionnantes faite de terre, de pierre et de paille imposait à lui seul le savoir de ce peuple. Cette ville sans repos, garnies d'échoppes de tissus les plus nobles, de chars se fauflant dans les méandres de la foule grouillante, des victuailles venues de tout le pays, d'échafaudages de constructions, de temples et de ponts, était un caléidoscope de toute l'Égypte. A chaque croisement d'artères principales, des obélisques hauts de vingt mètres dardaient vers le ciel leurs hiéroglyphes sculptés. Aux portes de la ville des statues divines prévenaient tout visiteur du haut lieu sacré dans lequel ils pénétraient. Les habitants richement vêtus et les nombreuses échoppes ouvertes montraient l'importance du lieu pour le pays. Au centre de cette mégapole, un palais colossal arborant colonnes, statues, obélisques, palmeraie et de l'eau à profusion était visible à des dizaines de kilomètres. Ce joyau rayonnait de splendeur et de pouvoir car ce palais était la bâtisse des Dieux, l'Antre du Khus.

Le Khus, nom de l'assemblée divine des Dieux Egyptiens appelé plus tard les Grands Anciens, comptait en ce temps treize divinités. A la tête de ces hommes ayant atteint le neuvième sens, régnait Osiris, fils de Râ aujourd'hui disparu. Il y avait parmi eux Hathor la fille de Râ, Seth le frère d'Osiris et son épouse Nephtys, Isis, Sobek l'époux d'Hathor, Aker, Khépri, Bastet, Thot, Hedjour et enfin Thabitet. Ces douze divinités étaient pour certaines autant vénérées pour leur bonté que craintes pour leur courroux.